

Ils ont évoqué pour la première fois leur projet dans notre page consacrée à la mer, en octobre 2018. Aujourd'hui, nous revenons sur cette aventure environnementale et humaine qui évolue de manière positive, portée par trois jeunes insulaires.

Nicolas Mazotti, Ludovic Amoureux et Julien Torre travaillent sans relâche depuis quatre années, sur le Corsican Blue Project. Il s'agit de créer une compagnie autonome, dédiée à la veille maritime et la protection du littoral, basée à Bastia, et source d'emploi pour une vingtaine de marins. Au moyen d'un navire performant et polyvalent, capable d'intervenir dans de multiples situations : la lutte antipollution, la collecte, la transformation et le transport des déchets liquides, solides ou plastiques, la lutte incendie, l'assistance en mer et aux travaux maritimes, la production d'eau douce et technique à bord.

Le projet, présenté aux acteurs politiques et institutionnels de l'île a reçu un accueil favorable. À l'image de l'Adec qui a accepté de soutenir financièrement ces jeunes entrepre-

neurs à travers son pôle compétitivité et innovation. La chambre de commerce et d'industrie de Corse-du-Sud, à travers son président Paul Marcaggi, et la directrice des ports d'Ajaccio Marie-Louise Giudicelli, a aussi manifesté son intérêt pour le Corsican Blue Project qui a été exposé lors des rencontres des communautés portuaires. Le député de Haute-Corse Michel Castellani a évoqué le sujet avec François De Ruy. Un rendez-vous de présentation technique est attendu en ce début d'année, au ministère de la Transition écologique.

"C'est une fierté pour nous. C'est encourageant et valorisant de voir que la sphère politique et économique de l'île adhère à notre projet et partage nos valeurs, note Nicolas Mazotti, actuellement second officier mécanicien pour le groupe SAIP-PEM. Depuis le début de cette aventure, nous nous attachons à démontrer l'efficacité et la pertinence d'un tel navire au service de la Corse, qui serait plus rapidement mobilisable que des renforts venus du Continent ou d'Italie en cas d'intervention."

Ce navire n'existe pas encore.

"L'environnement reste au cœur de nos préoccupations"

Mais l'équipe de Corsican Blue Project a choisi l'un des cabinets d'architecture navale les plus réputés de France, Ship ST, pour s'en charger. Et elle se montre particulièrement exigeante sur le cahier des charges.

L'aménagement du bateau doit être modulable afin de le configurer de manière appropriée pour qu'il apparaisse rapidement, en fonction du besoin. *"L'idée est d'anticiper les réglementations pour les dix prochaines années et concevoir un navire doté de technologies innovantes afin de limiter le plus possible son impact sur l'environnement"*, précise Ludovic Amoureux, chef de projet transition écologique et énergétique au sein de la compagnie Corsica Linea. *Notre déplacement au salon Pollutec 2018 a été très enrichissant à la fois sur la partie équipements technologiques et l'aspect collaboratif. Nous y avons rencontré l'équipe du somptueux projet d'Yvan Gourgnon, The Sea Cleaners avec qui nous discutons pour une mission l'été prochain au large de la Corse."*

Une association et des bénévoles

Un bateau qui pourra également, produire de l'eau douce à bord et ra-

vitailier, par exemple, les communes dans le besoin en période de sécheresse. Sur le même principe, Corsican Blue Project proposera de collecter les eaux grises de la plaine pour les transformer en eau technique utilisable pour le carénage ou le nettoyage des bateaux, dans le but de préserver la ressource naturelle. Le projet est donc entré dans une phase très concrète de recherche et développement.

"L'environnement reste notre préoccupation principale, souligne Julien Torre, qui s'occupe de toute la partie communication du projet. Nous allons créer en ce début d'année, une association pour agir et sensibiliser à la préservation du littoral et des cétacés, et fédérer d'autres partenaires associatifs déjà en place en Corse."

Un premier rendez-vous est fixé le 26 janvier à Macinaggio pour un nettoyage de plage aux côtés de Global Earth Keeper, Mare Vivu/CorsicaCare et Zeru Frazu. L'équipe lancera un appel au financement participatif pour permettre à l'association d'acheter du matériel de dépollution et d'entamer ses actions. Une aventure à suivre prochainement dans nos colonnes, sur les réseaux sociaux et le site internet : corsicanblueproject.com.

SANDRA CARLOTTI